



L'AFRICAMUSEUM ET LA RD CONGO AUJOURD'HUI

Partenariats
dans le cadre de la
Coopération belge au
développement

www.africamuseum.be

AFRICAMUSEUM

PRINCIPAUX PARTENAIRES EN RDC :

- Académie des Beaux-Arts de Kinshasa
- Centre de Recherche en Sciences naturelles, Lwiro
- Centre de Recherches géologiques et minières
- Centre de Surveillance de la Biodiversité
- École régionale postuniversitaire d'Aménagement et de Gestion intégrés des Forêts et Territoires tropicaux
- Institut des Musées nationaux du Congo
- Institut géographique du Congo
- Institut national de Recherche biomédicale
- Institut supérieur pédagogique de Bukavu
- Institut supérieur pédagogique de Goma
- Institut national pour l'Étude et la Recherche agronomiques
- Musée géologique de Bukavu
- Protection civile
- Texaf Bilembo
- Université de Goma
- Université de Kinshasa
- Université de Kisangani
- Université de Lubumbashi
- Université officielle de Bukavu
- Université Président Kasa-Vubu

L'AFRICAMUSEUM ET LA RD CONGO AUJOURD'HUI : PARTENARIATS DANS LE CADRE DE LA COOPÉRATION BELGE AU DÉVELOPPEMENT

Le Musée royal de l'Afrique centrale (MRAC-AfricaMuseum) a pour vocation d'être un centre de recherche et de connaissances de premier plan sur le patrimoine naturel et culturel de l'Afrique subsaharienne. Grâce aux collections, à ses travaux scientifiques et à ses activités de sensibilisation, le musée joue un rôle essentiel pour favoriser la compréhension mutuelle, promouvoir la durabilité et contribuer au bien-être de la société, tant en Belgique qu'en Afrique. Les partenariats sont au cœur du travail de l'institut.

Pour ses partenariats de coopération en Afrique, l'AfricaMuseum est soutenu financièrement par la Direction générale Coopération au développement et Aide humanitaire (DGD). Bien qu'elles se déroulent dans huit pays africains, les activités se concentrent en grande partie sur la République démocratique du Congo (RDC). Les principaux thèmes sont l'étude, la gestion et la conservation du patrimoine culturel, l'évaluation des risques naturels, la conservation de la biodiversité, la lutte contre les maladies tropicales et la gestion durable des ressources naturelles. Des partenariats d'égal à égal, de qualité et de renforcement mutuel sont mis en place par le biais de la co-crédation. Le développement durable des capacités et l'égalité des genres constituent le fil rouge de toutes les activités. Les projets ambitionnent d'exploiter les résultats et les données scientifiques pour répondre aux besoins de la société et relever les défis mondiaux.

Ce dépliant offre un aperçu des partenariats de l'AfricaMuseum en RDC dans le cadre de la Coopération belge au développement de 2024 à 2029, présentés selon les principaux domaines d'activité.

ÉTUDE, GESTION ET CONSERVATION DU PATRIMOINE CULTUREL

Histoire et patrimoine pour un développement durable et inclusif dans la ville de Boma

Histoire et patrimoine contribuent à promouvoir un développement inclusif et durable dans la ville de Boma, ancienne capitale coloniale située le long du cours inférieur du fleuve Congo, en RDC. Grâce à des recherches conjointes et à la formation de chercheurs locaux en histoire et en muséologie, de nouvelles informations historiques sur Boma sont découvertes et rendues largement accessibles. À cette fin, un partenariat a été établi entre l'Université de Kinshasa (UNIKIN), l'Université Président Kasa-Vubu (UKV) de Boma et l'AfricaMuseum. La formation de chercheurs congolais sur l'histoire et le patrimoine et la diffusion de nouvelles informations et de nouveaux récits susciteront un nouvel intérêt à différents niveaux politiques et créeront des opportunités de développement économique local.

Connaissances culturelles et écologiques dans les langues non documentées de la RDC

L'Université de Lubumbashi (UNILU), l'Université de Kinshasa (UNIKIN) et l'AfricaMuseum documentent une cinquantaine de langues locales en RDC. La documentation de ces langues, dont certaines sont en voie de disparition, donne une voix au savoir local, promeut les cultures concernées et les intègre dans le discours sur la durabilité sociétale et environnementale à l'échelle mondiale. Le projet veut ainsi reconnaître le rôle indispensable, mais souvent négligé des langues locales et l'importance d'ancrer les initiatives de développement au niveau local.



*Étude des archives dans le cadre de la
formation en archivistique au MRAC en 2023.*

Formation aux collections, aux archives, aux opérations de stockage, à la provenance et aux méthodes historiques

En collaboration avec l'École du Patrimoine africain (EPA) au Bénin, l'AfricaMuseum organise des formations pour des professionnels, principalement d'Afrique centrale, en matière de sécurité et d'organisation du stockage, de la gestion des collections, de la recherche historique, des opérations d'archivage et de la recherche de provenance. Ces programmes de formation s'adressent aux professionnels actifs dans les musées, les bibliothèques, les centres d'archives, les centres d'art et les milieux universitaires. Après un court module en ligne, les participants sélectionnés suivent une formation intensive sur place au Bénin. La formation peut également inclure une visite de recherche à l'AfricaMuseum.

Gestion et conservation du patrimoine

L'Académie des Beaux-Arts (ABA), l'Institut des Musées nationaux du Congo (IMNC, qui comprend le Musée national de la République démocratique du Congo

(MNRDC) et tous les musées provinciaux) et l'Université de Kinshasa (UNIKIN), en collaboration avec l'AfricaMuseum, renforcent les capacités de gestion, de conservation et de promotion des collections muséales. Pour ce faire, le projet s'articule autour de quatre axes principaux : soutenir la recherche universitaire, proposer des formations, favoriser les synergies entre acteurs impliqués et offrir un soutien technique pour améliorer l'accessibilité des collections.

CONSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ

Diversité des poissons d'Afrique centrale

Le bassin du Congo abrite une diversité de poissons extraordinaire. Ces derniers constituent une source majeure de protéines animales pour de nombreuses personnes vivant dans le bassin. Pourtant, ces poissons restent encore mal connus. Ce manque de connaissances taxonomiques freine les études concernant leur biologie et sur l'impact de la pêche et des activités humaines sur les stocks halieutiques.

Trois institutions partenaires clés en RDC (l'Université de Lubumbashi (UNILU), l'ISP-Bukavu et l'Université de Kisangani (UNIKIS)), une en République du Congo (l'Université Marien Ngouabi (UMNG)), une au Burundi (l'Université du Burundi (UB)) et l'AfricaMuseum mènent des recherches et développent une expertise commune à ce sujet, à la fois sur le terrain et en utilisant les collections de poissons existantes du musée afin d'étudier leur diversité et leur évolution dans le bassin du Congo. Plus spécifiquement, les chercheurs étudient la diversité de poissons dans dix aires protégées du bassin du Congo, dont sept en RDC. L'objectif est de documenter la diversité ichthyologique dans chacune de ces aires protégées et de faire des propositions pour améliorer la protection et l'utilisation durable de cette ressource naturelle, en tant que source de nourriture capturée principalement à l'aide de techniques de pêche traditionnelles.

ÉVALUATION DES RISQUES NATURELS

Aléas naturels, risques et société en Afrique centrale

Les aléas naturels en Afrique centrale ont un impact considérable sur le développement. La région des Grands Lacs est régulièrement le théâtre d'éruptions volcaniques, de tremblements de terre, d'inondations et de glissements de terrain. Ces événements ont souvent des conséquences dramatiques dans ces environnements dynamiques qui connaissent une forte croissance démographique et d'importants changements d'occupation des sols. Cependant, ces aléas naturels restent relativement peu étudiés.

Plusieurs institutions scientifiques et universitaires de la RDC, du Burundi, du Rwanda et de l'Ouganda coopèrent avec l'AfricaMuseum pour évaluer les aléas naturels et les risques associés. La science citoyenne et la sensibilisation font partie des approches mises en œuvre, en collaboration avec les institutions de gestion des risques de catastrophes, jetant les bases

de systèmes d'alerte précoce et d'une réduction efficace des risques en Afrique centrale. La durabilité des résultats est assurée par le développement de l'expertise dans les domaines pertinents, grâce à des programmes de formation académique et technique.

LUTTE CONTRE LES MALADIES TROPICALES

Paludisme et bilharziose, des maladies à transmission vectorielle

Les maladies à transmission vectorielle constituent un fardeau majeur pour la santé publique mondiale, affectant plus d'un milliard de personnes dans le monde. Le paludisme et la bilharziose (également connue sous le nom de schistosomiase) sont les deux maladies à transmission vectorielle les plus courantes et, selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), les principales causes de morbidité et de mortalité.

Afin de réduire l'impact de ces maladies, l'Institut national de Recherche biomédicale (INRB), le département de médecine tropicale de l'Université

de Kinshasa (UNIKIN) et l'AfricaMuseum travaillent en étroite collaboration avec les communautés et les parties prenantes de la RDC pour développer de stratégies de prévention nouvelles créées en commun. Ces stratégies impliquent des approches innovantes telles que le piégeage des vecteurs par les communautés et des techniques de diagnostic avancées pour détecter les infections directement sur le terrain. La schistosomiase et le paludisme étant co-endémiques dans le Congo central, les moustiques et les escargots sont collectés et testés. Cela permettra d'établir une cartographie détaillée des zones à risque pour une morbidité accrue. Des efforts de mobilisation communautaire par le biais de la science citoyenne et d'une communication inclusive sur la



Collecte des données sur les populations d'escargots par les scientifiques citoyens.

santé dans les écoles sont mis en œuvre pour maximiser le succès et la durabilité de ces interventions.

LA GESTION DURABLE DES RESSOURCES NATURELLES

Une contribution majeure au renforcement des capacités et au développement durable dans le domaine des géo-ressources



Échantillons d'eau prélevés par l'équipe Kongo de Brazzaville pour l'étude hydrogéologique du karst.

Le développement des sociétés modernes repose en grande partie sur la consommation de géoressources (minéraux, eau, matériaux de construction et ressources critiques). La recherche géologique prend de plus en plus en compte les aspects environnementaux, biologiques,

hydrographiques, économiques, sociaux et de santé publique de l'utilisation des géoressources, y compris les gisements de minéraux stratégiques en RDC.

Une bonne gestion des géoressources nécessite une capacité publique à mener des recherches académiques et à gérer l'information, ainsi qu'un cadre administratif qui assure la collecte et la gestion de l'information stratégique sur le terrain.

En RDC, le Centre de Recherches géologiques et minières (CRGM), les universités de Kinshasa (UNIKIN), de Bukavu (UOB) et de Lubumbashi (UNILU), le Musée géologique de Bukavu (MGB) et l'AfricaMuseum travaillent ensemble pour améliorer l'expertise académique sur des thèmes étroitement liés : la géologie de l'Afrique centrale ; l'histoire des chaînes de montagnes ; le développement des réseaux karstiques ; et les ressources minérales et leur impact sociétal à travers une gestion intégrée impliquant toutes les parties concernées : communautés, experts, acteurs économiques et décideurs politiques. L'objectif ultime est que les géoressources

de la RDC contribuent davantage à son développement, en redistribuant et en partageant équitablement les bénéfices entre toutes les couches de la société et en minimisant l'impact de leur exploitation sur la population et l'environnement.

Conserver les forêts du bassin du Congo

À l'échelle mondiale, le bassin du Congo revêt une importance prioritaire pour la conservation de plusieurs services écosystémiques clés (en particulier la biodiversité et la séquestration et le stockage du carbone) qui sont soumis à une pression humaine de plus en plus forte. Comme d'autres forêts tropicales, celle du bassin du Congo occupe une position clé pour atténuer les effets du changement climatique mondial. Il existe cependant un décalage frappant entre l'importance primordiale du bassin du Congo et sa faible couverture scientifique.

Un solide réseau de partenaires, dont l'Université de Kisangani (UNIKIS), le Centre de Surveillance de la Biodiversité (CSB), l'Institut national pour l'Étude et la Recherche agronomiques

(INERA), l'École régionale post-universitaire d'Aménagement et de Gestion intégrés des Forêts et Territoires tropicaux (ERAIFT), Texaf Bilembo et l'AfricaMuseum a pour objectif de parvenir à une meilleure connaissance, une conservation plus efficace et une gestion plus durable (fondée scientifiquement) des services écosystémiques des forêts du bassin du Congo.

Le projet s'inspire du Programme sur l'Homme et la biosphère (MAB) de l'UNESCO, qui considère ses zones focales (réserves de biosphère) comme des « laboratoires vivants » pour la recherche sur le changement climatique et le développement durable. Les ambitions du programme MAB de l'UNESCO seront réalisées en développant des activités de recherche multidisciplinaire (cycle du carbone et biodiversité), de formation, de renforcement des capacités institutionnelles et d'éducation dans les réserves de biosphère de Yangambi et de Luki (RDC). Le projet ambitionne également d'aller au-delà des Réserves de Biosphère, en exportant l'expertise accumulée pour poursuivre une recherche de qualité dans

le Parc national de la Salonga et la forêt communautaire de Bafwasende.

PROMOUVOIR UN DÉVELOPPEMENT INCLUSIF

L'éducation à la citoyenneté mondiale

Le programme de sensibilisation de l'AfricaMuseum s'intéresse aux questions sociétales contemporaines par le biais d'une éducation de qualité, transformant l'AfricaMuseum en une plateforme d'échange de connaissances, de dialogue et de débats éclairés. Dans ses activités muséales, comme dans tous ses projets de recherche, l'AfricaMuseum cherche à contribuer à un monde uni, équitable, inclusif et durable en fournissant aux citoyens les connaissances et les compétences nécessaires pour identifier, soutenir et participer à des pratiques inclusives et durables.

Pour mieux intégrer les perspectives et les expertises africaines, l'AfricaMuseum a lancé un programme biennal d'éducateurs en résidence pour les experts en éducation du continent afri-

cain. Cette initiative a pour but d'apporter un éclairage et une pédagogie contemporaine sur les réalités africaines, enrichissant ainsi les efforts de sensibilisation de l'AfricaMuseum sur des sujets tels que l'histoire coloniale, le changement climatique et le patrimoine culturel africain. Par ailleurs, un programme annuel d'artistes en résidence produit de nouveaux récits sur le musée, ses recherches et ses représentations de l'Afrique et des Africains d'un point de vue non européen.



Campagne de sensibilisation sur l'écologie forestière dans les écoles entourant la réserve de biosphère de Yangambi

Égalité des genres et diversité

L'AfricaMuseum s'engage à intégrer l'égalité des genres et la diversité dans toutes ses activités et encourage ses partenaires à rechercher une participation

équilibrée des femmes et des hommes de la communauté universitaire et scientifique, tout en renforçant la présence de collègues issus de la diaspora au sein de son personnel et de ses activités de sensibilisation en Belgique. Dans le cadre des actions spécifiques mises en place à cet effet, l'AfricaMuseum encourage activement la participation des femmes aux programmes de formation, aux bourses et aux conférences, en établissant dans certaines formations des quotas pour assurer une représentation équilibrée des genres.

De plus, l'AfricaMuseum a été impliqué dans l'initiative d'amélioration des échanges avec le Sud, lancée par le Conseil inter-universitaire flamand-Coopération universitaire au développement (VLIR-UOS), l'Académie de Recherche et d'Enseignement supérieur (ARES) et l'Institut de Médecine tropicale (IMT) au cours du dialogue stratégique du Cadre stratégique commun pour la Belgique.

Échange de connaissances et renforcement des capacités

L'échange de connaissances est intégré à tous les échelons des

projets, de la diffusion des résultats de la recherche scientifique, physiquement et virtuellement, au sein de la communauté scientifique, à la sensibilisation du grand public, en passant par l'utilisation de ces connaissances scientifiques pour soutenir la bonne gouvernance. Le développement de synergies et d'activités complémentaires entre tous les acteurs concernés est essentiel.

Afin de favoriser des partenariats durables, les capacités institutionnelles des partenaires seront renforcées, notamment en matière d'infrastructures et de compétences ICT.

En Belgique, l'AfricaMuseum participe au Cadre stratégique commun pour la RDC, aux côtés de plateformes thématiques telles que le Réseau belge pour la résilience socio-écologique du Cadre stratégique commun (SECORES) et l'Enseignement supérieur et la Science pour le développement (HES4D). Ces plateformes servent de canaux importants pour l'échange d'informations précieuses et l'exploration de synergies potentielles.

